



**Cahier
romand**
Du rien
à la Création

Une heure avec
Alain Joye



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Magazine de l'UP Décanat de Fribourg

MARS-AVRIL 2025 | BIMESTRIEL NO 2 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Éditorial
- 03-04 Une heure avec
- 05-08 Pastorale
- 09 Basilique
Évènements
- 10 Découvrir
- I-VIII Cahier romand**
- 11 Le coin des enfants
- 12-13 Histoire
- 14-16 Pastorale
- 17 J'ai lu pour vous
- 18 À retenir
- 19 Horaire des messes
- 20 UP pratique

IMPRESSUM

Éditeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Véronique Benz, Pérolles 38, 1700 Fribourg
E-mail: veronique.benz@fri-cath.ch

Équipe de rédaction

Véronique Benz – Sébastien Demichel
Caroline Stevens

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Eglise Saint-Pierre, célébration de la Croix fleurie.
Photo: Valentine Brodard

Une fête aussi sereine?



PAR LE CHANOINE VINCENT MARVILLE | PHOTO: DR

Le 5 avril de l'an 33. Au matin frais, quelques femmes viennent troubler notre résignation. Un ange, Jésus vivant.

Était-ce une fête sans retenue? **C'était plutôt un déchirement: se déshabituer à un deuil qu'il avait fallu accepter si douloureusement**, pour se remettre à battre d'une mélodie qu'on avait cru perdre à jamais. On entendra ce cheminement, où les

pèlerins d'Emmaüs doivent faire leur deuil.

Cette première Pâque placée sous l'angle de la résurrection de Jésus, c'était un soulagement pour le cœur, mais un défi prodigieux pour l'imagination. Chez saint Jean, **l'esprit a pris le dessus sur l'imagination**. «Il vit, et il cru.»

À vous, les femmes, à vous les apôtres, joyeuses Pâques!

Nous sommes en l'an 51. La ville de Corinthe reçoit le passage de l'apôtre Paul. C'est l'une des plus grandes villes de l'époque, faite de marins, de commerçants, de prostituées et surtout d'esclaves... **Qui n'est pas opprimé continuellement dans son corps? La vie corporelle vaut-elle la peine d'être vécue?** Les Grecs faisaient un jeu de mots entre *soma* et *sema*: le corps (*soma*) est un monument funéraire (*sema*) pour l'âme! Saint Paul arrive et proclame: Le Christ est ressuscité! Quel renversement de perspective pour ce peuple et ces philosophes idéalistes, quel courage ne faudra-t-il pas déployer? **Dieu m'a aimé assez pour me rejoindre et pour me donner de vivre cette expérience du corps qui jusqu'à présent a été douloureuse!** Fêter Pâques c'est fêter les miracles qui accompagnent la prédication de Paul, mais c'est aussi accepter cette **dignité inespérée du corps, cette consolation dont on ne sait pas toujours quoi faire.**

À vous, les prostituées et les esclaves, joyeuses Pâques!

Aujourd'hui, en 2025, fêter Pâques, c'est accepter que le plus beau cadeau que Jésus ait à me faire, c'est l'Église: son Église, son amour, sa Passion. Est-ce un cadeau serein pour nous? C'est plutôt un cadeau passionnant et déchirant. C'est rappeler que le Christ est rendu présent par une légion d'hommes remplis d'abnégation, sans fermer les yeux sur certains moutons noirs bien sûr. Nous sommes dans un climat de frénésie.

Fêter Pâques en 2025 et être prêtre, c'est être heureux. Heureux tel que le Christ l'a prévu: **«Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.»** (Mt 5, 11-12)

Joyeuses Pâques, chers confrères!

Le tremblement des femmes au tombeau en l'an 33.

L'étonnement des esclaves de Corinthe face à la dignité retrouvée de leur corps.

La joie proposée aux prêtres de tomber de leur piédestal.

Avons-nous compris que Pâques est une fête qui fait trembler?

**Joyeuses Pâques,
chers lecteurs!**



Une heure avec Alain Joye

Assis confortablement autour d'une table, Alain Joye me parle de sa foi, de sa paroisse, de l'Église, de la société... Président du Conseil de paroisse de Saint-Jean, membre du Comité de direction de l'AssParDef et consultant à l'Institut catholique Florimont, il est un retraité actif.



car en réalité je me suis toujours occupé d'affaires religieuses. À Florimont, j'avais dans mon horaire une heure de religion. Ensuite, en collaboration avec le directeur général et les Missionnaires de Saint-François de Sales, j'ai restructuré l'enseignement religieux au sein de cette institution. Et surtout j'aime l'Église», avoue-t-il.

À propos des écoles catholiques, Alain Joye tient à souligner: «J'ai vécu en contact étroit avec une communauté religieuse, dans un milieu social et professionnel de moins en moins marqué par le christianisme. Et pourtant, en sus d'autres motivations, des familles inscrivent encore leurs enfants à Florimont, malgré le coût exorbitant de l'écologie, en raison de sa caractéristique catholique.» Alain Joye rend hommage aux religieux, qui d'une manière générale, ne calculent pas leur temps: «Mon frère jumeau et moi avons vécu notre scolarité primaire à La Longeraie, à Morges, et deux ans de collège à Mulhouse chez les Salésiens de Don Bosco; nous admirions ces Pères qui étaient avec nous du matin au soir et du soir au matin; nous n'y avons jamais vu tout ce que l'on reproche aujourd'hui à l'Église.»

**PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTOS: N. KOLBA, V. BENZ**

Alain Joye est issu d'une famille catholique, liée depuis toujours à l'institution ecclésiale. Après ses études, il part en 1978 à Genève pour enseigner à Florimont et à ses 1700 élèves, qu'il a quittés en 2019 après y avoir exercé successivement comme professeur, proviseur et adjoint du directeur général, Sean Power, «un pédagogue aussi compétent, novateur qu'efficace». Il revient à Fribourg, la ville de sa jeunesse, et s'engage au service de l'Église en intégrant le Conseil de paroisse de Saint-Jean, dont il est le président depuis 2021. «Lorsque j'ai intégré le Conseil de paroisse, je n'ai pas eu l'impression d'un engagement nouveau,

«Les attaques contre l'Église me font mal; s'il peut m'arriver, en cercle très restreint, de me livrer à des critiques, je supporte mal que d'autres le fassent, tout comme je réagis mal lorsqu'il s'agit de ma famille ou de l'un de ses membres.» Quoi qu'il en soit, Alain Joye voit bien que l'Église n'est pas au mieux de sa forme: «L'Église telle que je l'ai connue dans mon enfance et au début de mon âge adulte n'existe plus; elle a perdu pied dans la société, du moins en Occident, et n'imprime désormais sa marque qu'à un petit troupeau. Nous sommes dans une phase de transition, dans l'attente d'un nouveau rayonnement, ce qui finira d'ailleurs par advenir, puisque l'Église est éternelle!»

► Suite en page 4

« Lorsque j'ai intégré le Conseil de paroisse, je n'ai pas eu l'impression d'un engagement nouveau, car en réalité je me suis toujours occupé d'affaires religieuses. »



L'église Saint-Jean, dans laquelle Alain Joye aime participer à l'eucharistie.

« Quant à la paroisse, elle reste une construction humaine et sa gestion tant au niveau paroissial qu'interparoissial n'est pas toujours facile. Moi-même, j'ai des réactions très humaines avec mes défauts et mes qualités. Il n'en reste pas moins que,

malgré les difficultés, j'apprécie mon engagement paroissial au service du diocèse. » Son souhait: « Partir au moment où une idée de fusion des paroisses de Fribourg aura pris corps », expression de synergies humaines, pastorales et financières.

« Je considère l'Eglise comme ma famille. »



Pèlerins d'espérance

Qu'est-ce que l'espérance pour vous ?

La première espérance pour moi est le Paradis. Je me force à y croire, car le doute est toujours là, chevillé au corps, mais j'y crois et cette assurance me fait du bien !

Qu'espérez-vous ?

J'espère que l'Eglise sortira victorieuse des affres dans lesquelles elle se trouve actuellement. Prosaiquement, dans mon rayon d'action, j'aimerais bien que les paroisses de la ville arrivent à fusionner. Ceci, parce que nous constatons une diminution des effectifs, des vocations et des revenus fiscaux.

Malgré les effectifs qui se réduisent et les difficultés, percevez-vous des signes d'espérance ?

Des signes ? Dans le Sud global, comme l'on dit maintenant, il me semble en voir qui sont positifs : les jeunes savent y être pieux. Cela dit, la fin sera forcément heureuse et glorieuse, puisque l'Eglise est éternelle. Elle sera sans doute différente, mais elle survivra. Le reste n'est que péripéties, lesquelles ne nous paraissent importantes que parce que nous les vivons.

Le Pape nous invite en cette année jubilaire à devenir des pèlerins d'espérance. Comment répondez-vous à son appel ?

En essayant de cultiver au mieux le petit jardin que sont la paroisse Saint-Jean et l'UP Décanat de Fribourg.

Équipe deuil et funérailles: une mission essentielle

L'abbé Jacques Doutaz a repris les rênes de l'équipe deuil et funérailles pour l'ensemble de l'UP Décanat de Fribourg en début d'année 2024. Il succède ainsi à Jaga Loulier, partie à la retraite. La mission de cette pastorale est de prendre soin et d'accompagner les familles après la perte d'un être cher. Outre la prise en charge et l'organisation des funérailles, l'équipe propose différentes activités pour les proches endeuillés.

PAR CAROLINE STEVENS | PHOTOS: DR, ISTOCK



Dans le cadre de la création de l'UP Décanat de Fribourg, l'équipe deuil et funérailles a revu une partie de son organisation. Sous l'impulsion de l'abbé Jacques Doutaz, certaines procédures ont été unifiées tandis que d'autres ont été maintenues en l'état. Les activités de l'équipe deuil et funérailles s'étendent désormais sur le territoire des deux anciennes unités pastorales de la ville. Si la mission première de ce ministère est de prendre en charge les proches lors d'un deuil et d'organiser les funérailles, la question de l'accompagnement au long cours est tout aussi importante.

Réactivité et coordination

En tant que coordinateur de l'équipe, l'abbé Jacques Doutaz veille à ce que la communication se fasse de manière efficace et harmonieuse entre les différents acteurs: les pompes funèbres, les familles, la paroisse, mais aussi les musiciens (organiste, chorale ou soliste) ainsi que tout autre intervenant. Le défi est de taille puisqu'entre la survenue d'un décès et la cérémonie d'adieu, on compte en moyenne trois jours de délai.

En cas de décès, les pompes funèbres prennent contact avec le secrétariat paroissial ou, durant les week-ends et les jours fériés, avec les sacristains. C'est ce personnel paroissial qui recherche un célébrant – prêtre, diacre ou personne laïque avec mandat de l'évêque – et lui transmet les coordonnées de la famille du défunt pour une rencontre préparatoire.

Le responsable de l'équipe souligne que les demandes pour des funérailles sans messe (liturgies de la Parole) ont tendance à diminuer ces dernières années. En effet, de nombreuses offres profanes et surmésure sont désormais proposées hors de l'Église. Concrètement, «on célèbre, dans

le décanat, environ 250 funérailles catholiques par année. Si l'on tient compte des jours fériés et des dimanches, c'est presque une moyenne d'un enterrement par jour», détaille l'abbé Jacques Doutaz. Durant certaines périodes, notamment celle du début de cette année 2025, il arrive qu'on célèbre plusieurs funérailles le même jour.

Un fonctionnement particulier

Afin que chaque décès soit rapidement pris en charge, un système de permanence des différents célébrants de l'UP est établi bien en amont. Organiser des funérailles nécessite une rencontre avec la famille avant la cérémonie afin de définir les attentes et de comprendre qui était la personne défunte. Cette prise de contact est essentielle pour un bon déroulement de la célébration. Il arrive que des proches souhaitent écrire et lire un texte ou tout simplement transmettre au prêtre des informations sur la personne décédée pour l'aider à personnaliser la célébration. L'organisation de funérailles est toujours un exercice de tact et d'humilité. Pour l'abbé Jacques Doutaz: «On ne touche pas les gens si on ne se laisse pas toucher.»

L'équipe deuil et funérailles est composée de deux prêtres, un diacre et une douzaine de bénévoles qui assurent ce service essentiel pour nos communautés. Parmi les missions assurées par les bénévoles figurent l'envoi de cartes de condoléances, l'animation de liturgies de la Parole et de veillées de prière, la réalisation de livrets de prière, l'accueil du 1^{er} novembre au cimetière Saint-Léonard ainsi que l'organisation d'un moment convivial suivant la messe mensuelle pour les défunts.

Le temps du deuil et de l'action

Outre le soutien spirituel au moment des funérailles, les aspects relationnels et

► Suite en page 6

PASTORALE

sociaux font partie du souci de la pastorale. Ainsi, un café-croissant organisé par les bénévoles suit la messe de commémoration des défunts qui a lieu chaque premier jeudi du mois à la chapelle Saint-Joseph. « Ces petits moments de partage, sans enjeux, sont très importants », souligne le coordinateur de l'équipe.

Un groupe de partage « Ne pas rester seul-e » propose à toute personne qui en ressent le besoin d'échanger avec d'autres. Ces rencontres ont lieu sept fois par année à Villars-sur-Glâne et sont animées par une psychologue formée à l'écoute. Une dizaine

de personnes y participent régulièrement. L'abbé Jacques Doutaz s'y rend de temps à autre et se félicite de « l'accueil bienveillant et de la solidarité qui y règnent ».

Enfin, le 2 novembre a lieu la messe annuelle de commémoration des défunts. Les familles touchées par un deuil au cours de l'année écoulée reçoivent une invitation à participer à l'office ainsi qu'une bougie en souvenir de leur défunt.

<https://up-decanat-fribourg.ch/patrimoine/pastorale/celebration/equipe-deuil-funerailles>



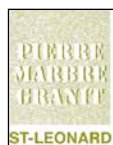
Un groupe de partage « Ne pas rester seul-e » propose à toute personne qui en ressent le besoin d'échanger avec d'autres.



FRIOBA

Une idée de cadeau
fribourgeois et original

Cornelia Rudaz
026 402 72 17 Hameau de Cormanon 3
www.frioba.ch 1752 Villars s/Glâne

**PIERRE
MARBRERIE
GRAND**
ST-LEONARD

Art funéraire
Grabmalkunst
**MARBRERIE ST-LEONARD
SA - 1700 FRIBOURG**
Rue de Morat 54A
Tél. 026 322 23 81
Fax 026 322 23 84
www.msl-sa.ch
E-mail msl-sa@bluewin.ch

Ici
votre annonce serait lue

Dilexit nos: comment marche notre cœur ?

Une nouvelle encyclique a été publiée par le pape François à la fin de l'automne. Son titre est *Dilexit nos, Sur l'amour humain et divin du cœur de Jésus-Christ*. Elle est un peu éclipsée par la mise en route de l'année sainte 2025. Je vous en propose des extraits et je vous dis pourquoi je les ai choisis.

PAR L'ABBÉ VINCENT MARVILLE | PHOTOS: PIXABAY

Avant de parler du Sacré-Cœur à l'occasion des 350 ans des apparitions à Paray-le-Monial, le Pape pose les bases d'une analyse du fonctionnement du cœur et c'est à mes yeux la partie la plus intéressante.

« 3. Dans le grec classique profane, le terme *kardia* désigne le tréfonds des êtres humains, des animaux et des plantes. Il indique chez Homère, non seulement le centre corporel, mais aussi le centre émotionnel et spirituel de l'homme. Dans *L'Iliade*, la pensée et le sentiment relèvent du cœur et sont très proches l'un de l'autre. Le cœur apparaît comme le centre du désir et le lieu où se prennent les décisions importantes de la

personne. Le cœur acquiert chez Platon une fonction de "synthèse" du rationnel et des tendances de chacun, les passions et les requêtes des facultés supérieures se transmettant à travers les veines et confluant vers le cœur. C'est ainsi que nous voyons depuis l'antiquité l'importance de **considérer l'être humain non pas comme une somme de diverses facultés, mais comme un ensemble âme-corps avec un centre unificateur** qui donne à tout ce que vit la personne un sens et une orientation. »

« 4. La Bible affirme que « vivante, en effet, est la parole de Dieu, efficace [...] elle peut juger les sentiments et les pensées du cœur. » (He 4, 12) Elle nous parle ainsi d'un **centre, le cœur, qui se trouve derrière toute apparence, même derrière les pensées superficielles qui nous trompent**. Les disciples d'Emmaüs, dans leur marche mystérieuse avec le Christ ressuscité, ont vécu un moment d'angoisse, de confusion, de désespoir, de désillusion. Mais au-delà et malgré tout, quelque chose se passait au fond d'eux: « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin ? » (Lc 24, 32)

« 5. En même temps, le cœur est **le lieu de la sincérité où l'on ne peut ni tromper ni dissimuler**. Il renvoie généralement aux véritables intentions d'une personne, ce qu'elle pense, croit et veut vraiment, les "secrets" qu'elle ne dit à personne et, en fin de compte, sa vérité nue. Il s'agit de ce qui est authentique, réel, vraiment "à soi", ce qui n'est ni apparence ni mensonge. C'est pourquoi Dalila déclarait à Samson qui ne lui révélait pas le secret de sa force: « Comment peux-tu dire que tu m'aimes, alors que ton cœur n'est pas avec moi ? » (Jg 16, 15) Ce n'est que lorsqu'il lui



Dans son encyclique le Pape parle du fonctionnement du cœur humain.

► Suite en page 8



Nombreuses sont nos tentatives pour montrer ou exprimer ce que nous ne sommes pas ; or, tout se joue dans le cœur.

confia son secret, si caché, qu'elle "comprit qu'il lui avait ouvert tout son cœur". » (Jg 16, 18)

Dans ces trois numéros, François met d'emblée l'accent sur ce qui fait la spécificité de la vision chrétienne sur l'homme : il y a un centre. Malgré le dédale de nos émotions, de notre historique psychologique, de nos ambivalences, « tu » et « je » sont des pronoms qui désignent la personne non pas dans sa complexité, mais dans son intention au présent. Chaque jour, nous avons l'impression frustrante de passer de tâche en tâche, d'envies en échecs, et nous le formulons en disant : « Nous sommes morcelés, tiraillés. » Face à cette expérience universelle, il est déjà bon et très important de nous rappeler que nous sommes uns, que nous avons un centre et que nous pouvons en faire l'expérience, pour peu que l'intériorité nous préoccupe. C'est le coup des « feuilles mortes ». Car le Pape poursuit :

« 6. Cette vérité propre à toute personne est souvent **cachée sous beaucoup de feuilles mortes**, au point qu'il est difficile de se connaître soi-même et plus

difficile encore de connaître l'autre : "Le cœur est rusé plus que tout, et pervers, qui peut le pénétrer ?" (Jr 17, 9) Nous comprenons ainsi pourquoi le livre des Proverbes nous interpelle : "Plus que sur toute chose, veille sur ton cœur, c'est de lui que jaillit la vie. Écarte loin de toi la bouche perverse." (4, 23-24) L'apparence, la dissimulation et la supercherie abîment et pervertissent le cœur. **Nombreuses sont nos tentatives pour montrer ou exprimer ce que nous ne sommes pas ; or, tout se joue dans le cœur. On y est soi-même, quel que soit ce que l'on montre extérieurement et ce que l'on cache.** C'est la base de tout projet solide pour la vie, car **rien de valable ne se construit sans le cœur.** L'apparence et le mensonge n'offrent que du vide.

7. [...]

8. Au lieu de rechercher des satisfactions superficielles et de jouer un rôle devant les autres, il vaut mieux laisser surgir les questions décisives : qui suis-je vraiment, qu'est-ce que je cherche ? Quel sens je veux donner à ma vie, à mes choix ou à mes actions ? Pourquoi et dans quel but suis-je dans ce monde ? Comment est-ce que je veux donner de la valeur à mon existence lorsqu'elle s'achèvera ? Quel sens je veux donner à tout ce que je vis ? Qui est-ce que je veux être devant les autres ? Qui suis-je devant Dieu ? Ces questions me ramènent à mon cœur. »

J'espère avoir suscité un petit démarrage dans l'intérêt à porter non pas d'abord à un écrit, mais bien à la réalité passionnante qu'il traite. Je me permets de compléter les questions du dernier paragraphe cité ci-dessus par :

Peut-on connaître son cœur, le cœur des autres ? Peut-on se connaître autrement que par le cœur ?

Ce savoir, lorsqu'il est atteint, est supérieur à tout ; « lorsqu'une réalité est saisie avec le cœur il est possible de mieux la connaître, et plus complètement » (n. 16).

Pour lire *Dilexit nos*

Vous trouverez l'encyclique du pape François en version PDF sur le site du Vatican (www.vatican.va) et sur celui de la Conférence des évêques suisses (www.eveques.ch/encyclique-dilexit-nos/)

L'encyclique a également été publiée.

Dilexit nos. Il nous a aimés : lettre encyclique sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ. François. Artège, octobre 2024

Basilique Notre-Dame

La messe de neuf heures: une institution!

PAR L'ABBÉ ARNAUD EVRAT | PHOTO: DR



La plaque en bronze rappelant la fondation de la messe de neuf heures en 1650.

Chaque matin en semaine une messe est célébrée à la basilique Notre-Dame à neuf heures. Pourquoi cet horaire en plein milieu de la matinée qui peut sembler, à première vue, peu pratique? Une grande plaque en bronze fondu, fixée sur le mur à proximité de la chapelle du Rosaire, nous en donne la raison. Cette plaque richement décorée et datée de 1650 porte une longue inscription en allemand, expliquant la fondation par Marguerite de Gottrau d'une messe perpétuelle à célébrer chaque matin «à neuf heures précises» dans l'église Notre-Dame de Fribourg. La fondatrice, issue d'une famille patricienne de la ville, s'engage en contrepartie à verser une donation de 3000 couronnes au clergé de Notre-Dame.

375 ans après, la messe est donc toujours célébrée chaque jour à neuf heures. Si l'intention n'est plus systématiquement celle voulue par la fondatrice (cette intention de messe ayant été «réduite», comme l'Eglise le permet, par l'évêque il y a déjà bien longtemps à la suite de l'épuisement du capital), il est émouvant de penser que depuis tant d'années, fidèlement, cette tradition a été conservée. Finalement cet horaire semble apprécié aussi bien par les retraités qui peuvent assister à la messe sans se lever aux aurores, que par des parents qui viennent avec leurs jeunes enfants ou après avoir déposé les plus grands à l'école, ou encore par des étudiants dont l'emploi du temps irrégulier leur en laisse certains jours la possibilité. Finalement, Mademoiselle de Gottrau avait vu juste!

Atelier d'écriture sur « L'Espérance »

Jeudi 20 mars 2025 de 18h à 19h45

Avec Véronique Lang, animatrice spirituelle et accompagnatrice au Centre Sainte-Ursule.

Pour découvrir ce qu'est l'espérance et comment elle peut être un moteur dans notre vie. Nul besoin d'être un pro de l'écriture ! Prière de se munir d'un cahier et de quoi écrire.

Inscription: une semaine avant.

Prix: Fr. 25.-



La relation d'amitié: une espérance en toutes circonstances?

Jeudi 27 mars 2025 de 18h30 à 20h30

Cette table ronde autour du livre *Alzheimer et amitié* explorera comment l'amitié peut engendrer de l'espérance pour nos amis et pour nous-mêmes, en particulier lorsqu'une maladie comme Alzheimer s'invite au sein de la relation.

Nous discuterons avec la Prof. Talitha Cooreman-Guittin, le Prof. émérite Thierry Collaud et Luana Menoud-Baldi, présidente de l'Association Alzheimer de Fribourg.

Inscription: une semaine avant.
Entrée libre, collecte.



Contact: Centre Sainte-Ursule – Rue des Alpes 2 – 1700 Fribourg
+41 26 347 14 00 – www.centre-ursule.ch

 **Sainte-Ursule**
CENTRE

Une promenade avec le chanoine Claude Ducarroz

PAR CAROLINE STEVENS | PHOTO: DR

Depuis toujours, le chanoine Claude Ducarroz nourrit un lien étroit avec la cathédrale Saint-Nicolas. Il se sent « comme à la maison » dans ce splendide édifice; témoin privilégié d'une longue et riche histoire. Ancien vicaire de la paroisse, l'homme de foi a également présidé le chapitre cathédral en qualité de prévôt durant plus d'une décennie.

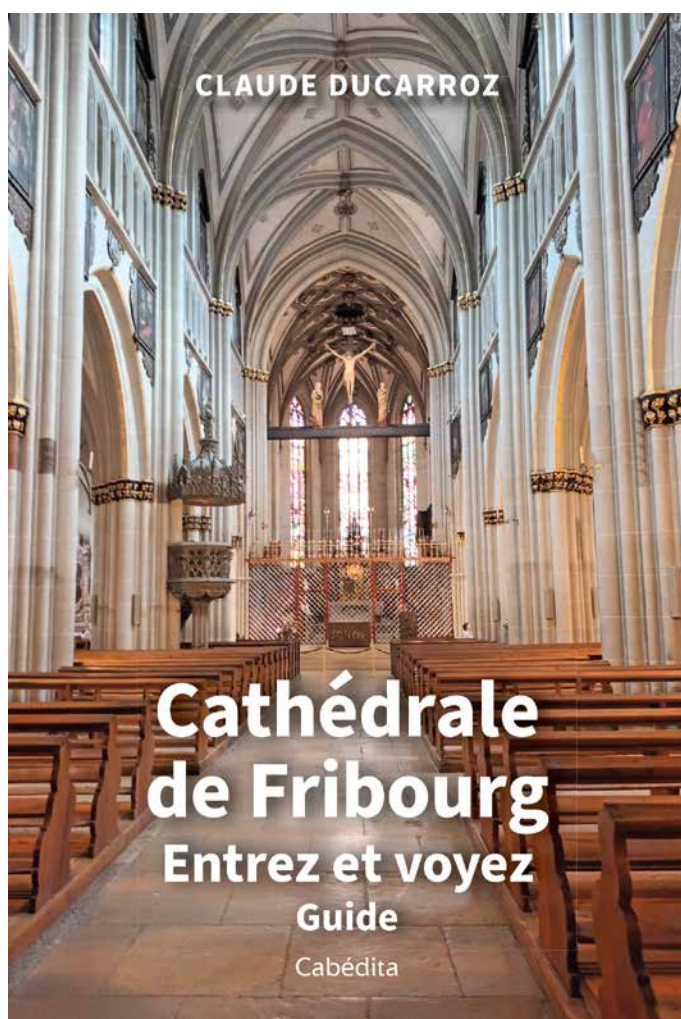
Et c'est pour rendre hommage à la splendeur de l'édifice tout autant que pour en exalter le message chrétien qu'il publie ces jours-ci *Cathédrale de Fribourg, Entrez et voyez*. Davantage qu'un simple guide, l'ouvrage nous invite à déambuler de la nef au chœur dans un état de grâce. L'avant-propos du livre résume bien l'intention de son auteur: « Vous êtes tous très bienvenus, que vous soyez pèlerins de la foi, touristes de passage ou amateurs d'art et d'histoire. »

De judicieuses notes de bas de page permettent au profane de saisir la subtilité des termes bibliques et théologiques. Sans verser dans la catéchèse, le chanoine délivre régulièrement des messages de paix et de tolérance. Comme lorsqu'il évoque la figure de Marie-Madeleine, courtisane devenue pénitente après sa rencontre avec Jésus: « J'aime contempler son visage qui reste très visible sous le voile noir, parce que la personne, en ses deux situations de vie, reste la même, infiniment respectable, dans la mouvance de l'amour symbolisé par le bouquet de roses rouges. »

Publié début mars aux éditions Cabédita, *Cathédrale de Fribourg, Entrez et voyez* est une invitation à la découverte d'un patrimoine inégalé. Destiné aussi bien aux croyants qu'aux esthètes ou aux touristes de passage, l'ouvrage possède un ton amical et stimulant.

Le vernissage du livre de Claude Ducarroz aura lieu mercredi 2 avril de 18h à 19h30 au Centre Sainte-Ursule (rue des Alpes 2 à Fribourg).

Cathédrale de Fribourg, Entrez et voyez, Claude Ducarroz, Éditions Cabédita, 80 pages, Mars 2025



Livres – Objets – Ornaments d'église – Habits liturgiques
Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82
www.staugustin.ch



Du rien à la Création



Représentation du Chaos originel que l'on trouve dans la Théogonie d'Hésiode ou dans Les Métamorphoses d'Ovide, vu par George Frederic Watts.

L'histoire sans fin

ÉDITORIAL

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, DR

De la *Théogonie* d'Hésiode à la cosmologie contemporaine en passant par *Les Métamorphoses* d'Ovide, la quête des origines a fait couler beaucoup d'encre. Les modèles scientifiques modernes font écho aux mythes anciens, empruntant toutefois des chemins distincts: la physique fondamentale et l'imaginaire.



Le modèle du Big Bang en est une illustration. Décrivant plus ou moins bien la formation des atomes, des étoiles, des galaxies ainsi que l'expansion de l'Univers, il reste muet à propos de l'Origine avec un grand « O », celle qui précède l'Espace et le Temps einsteiniens. Le « Mur de Planck »

marque la limite en amont de laquelle la science avoue son ignorance. Pour traverser cette frontière, il faut emprunter la passerelle que constitue la métaphysique, qui par nature se situe « au-delà de la physique ».

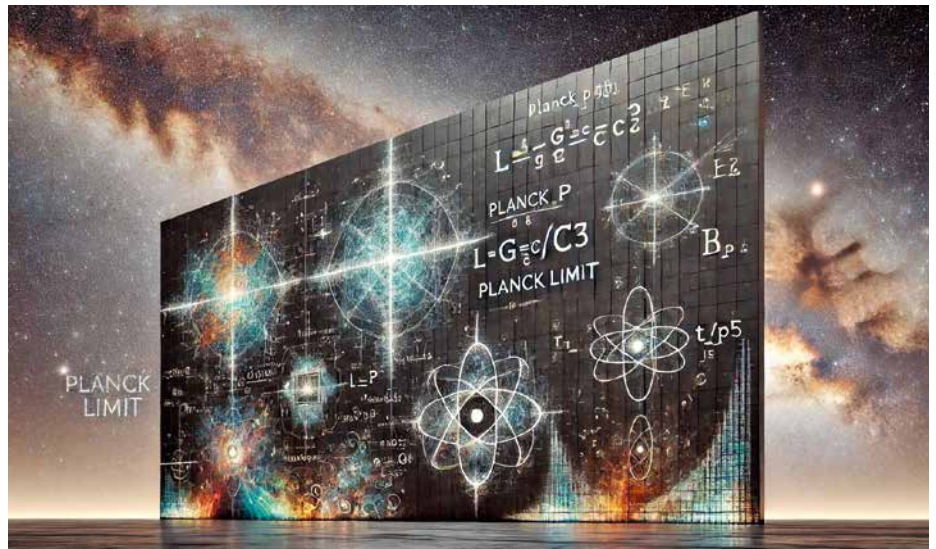
Et la foi catholique ? Pour elle, l'Univers n'est pas le fruit du hasard, mais d'une Création. Là où les formules mathématiques butent sur un point d'interrogation, la théologie affirme le mystère d'un Dieu à l'origine de tout, dépassant la compréhension humaine tout en l'interpellant.

Les équations permettront-elles un jour de « taguer » la face cachée du Mur de Planck ? J'ai dans l'idée que la quête des origines restera une histoire sans fin.

SOMMAIRE

- | | | | |
|---------------|--|-------------|---|
| I | Editorial L'histoire sans fin | VI | Small talk... avec Sarah Scholl |
| II-III | Eclairage Le Mur de Planck | VII | Merveilleusement scientifique Horace Bénédicte de Saussure |
| IV | Ce qu'en dit la Bible « Création et Big Bang ? » | | Carte blanche diocésaine Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion |
| | Le Pape a dit... Un discours évolutif | VIII | Ecclésioscope Philippe Marchello |
| V | Au fil de l'art religieux Vitraux de Jacques Cesa, église Saint-Joseph, Rossens | | |

Depuis l'élaboration en 1927 de la théorie du Big Bang par l'Abbé Georges Lemaître¹ (1894-1966), les physiciens n'ont eu de cesse de chercher à remonter le temps et à comprendre la formation de l'Univers telle que l'on peut se l'imaginer suivant cette célèbre théorie.



Le Mur de Planck est un concept fascinant en physique théorique qui nous plonge dans les premiers instants de l'Univers.



« Nous n'avons
ni la preuve que l'Univers
a une origine
ni qu'il n'en a pas eu. »

Etienne Klein



La rencontre entre Stephen Hawking et Jean-Paul II leur a permis de discuter de l'origine de l'Univers.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: DR

Un échange a eu lieu en 1981 entre le Pape Jean-Paul II et le célèbre astrophysicien Stephen Hawking. Selon le souverain pontife, Dieu aurait choisi la manière dont l'Univers devait commencer.

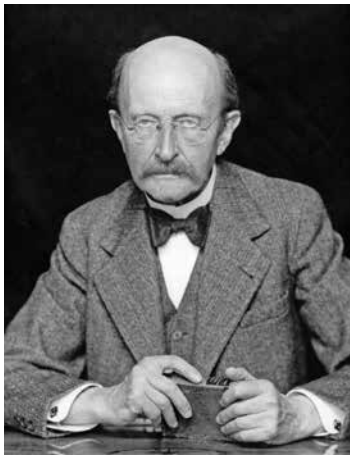
Mais selon Etienne Klein² « nous n'avons ni la preuve que l'Univers a une origine ni qu'il n'en a pas eu ». Et surtout, « vouloir prouver l'existence de Dieu à partir de la science, c'est déconsidérer l'un et l'autre ». En effet, « si Dieu était le résultat positif d'une enquête rationnelle menée par la communauté des chercheurs, il n'aurait plus que le statut d'une connaissance [...] ». Prétendre prouver scientifiquement l'existence de Dieu serait aussi faire preuve de naïveté à l'égard de la science elle-même. Car, si elle devenait capable de livrer une conclusion aussi définitive à propos de ce qui est a priori hors de ses champs d'action et d'investigation, cela impliquerait qu'elle aurait terminé sa propre construction, au point de pouvoir trancher toutes les questions qui se posent à nous, y compris celles qui ne sont pas scientifiques. Or, la physique, pour ne citer qu'elle, n'est pas du tout achevée. Elle bute notamment sur la contradiction formelle qui existe entre deux théories fondamentales, la relativité générale et la mécanique quantique ». C'est donc à une forme de mur contre lequel la science bute : le Mur de Planck.

Un concept fascinant

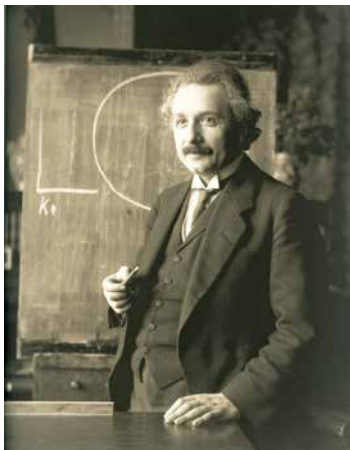
Le Mur de Planck est un concept fascinant en physique théorique qui nous plonge dans les premiers instants de l'Univers. Le terme se réfère à la plus petite échelle de temps possible, appelée le temps de Planck, qui est environ 10^{-43} secondes après le Big Bang. A cette échelle, les lois de la physique telles que nous les connaissons s'effondrent et une nouvelle physique dominée par la gravité quantique pourrait entrer en jeu.³ Si, en nous appuyant sur la relativité générale d'Einstein, nous remontons le temps jusqu'à ce temps de Planck, et donc si nous essayons de nous projeter aux limites de ce temps de Planck par l'intermédiaire des modèles de relativité générale et des modèles quantiques, alors les quatre interactions⁴ sont unifiées, c'est-à-dire qu'elles s'appliquent en même temps. Or, l'unification de ces quatre interactions fondamentales est impossible en utilisant la relativité générale d'Einstein ou la physique quantique : ces théories sont donc incomplètes et ne sont valables que quand la gravitation et les effets quantiques peuvent être étudiés séparément.

Une question fondamentale

Ce concept du Mur de Planck tire son nom du physicien allemand Max Planck (1858-1947), le père de la mécanique quantique. L'idée du Mur de Planck est intimement liée à la théorie du Big Bang. Selon notre compréhension actuelle, l'Univers a commencé à partir d'un état extrêmement dense et



Max Planck est l'un des fondateurs de la mécanique quantique. De ses travaux, est conceptualisée l'ère de Planck, période de l'histoire de l'Univers au cours de laquelle les quatre interactions fondamentales sont unifiées.



Les théories actuelles, comme la relativité générale d'Einstein et la mécanique quantique, ne sont pas en mesure de décrire les conditions extrêmes du Big Bang.

chaud. En remontant le temps jusqu'à l'instant du Big Bang, nous atteignons un point où notre compréhension classique de la physique cesse d'être valide – c'est le Mur de Planck. Au-delà de ce mur, nous entrons dans un domaine de spéculation théorique où les effets de la gravité quantique doivent être pris en compte. Mais cela reste du domaine de la théorie: comment en effet pourrait-on vérifier la validité d'une telle approche? En d'autres termes, il faudrait pouvoir remonter au moment même où l'Univers tel que nous le connaissons se serait construit. Si cela est possible, qu'y avait-il donc avant? C'est une question absolument fondamentale car nous ne connaissons pas dans notre Univers de système aussi grand ou aussi petit possible qui se soit créé à partir de rien (Lavoisier: «rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme»).

C'est donc bien face à un mur que les physiciens se heurtent pour expliquer parfaitement ce Big Bang et peut-être avant ce Big Bang.

Nouvelles théories

A cette échelle de 10^{-43} secondes après le Big Bang selon la théorie, l'énergie et la courbure de l'espace-temps atteignent des niveaux si élevés que les concepts traditionnels de temps et d'espace deviennent flous. Les théories actuelles, comme la relativité générale d'Einstein et la mécanique quantique, ne sont pas en mesure de décrire ces conditions extrêmes. Pour explorer ce domaine, les physiciens cherchent à développer une théorie de la gravité quantique, telle que la théorie des cordes ou la gravité quantique à boucles pour ne citer que les plus récentes.

- La théorie des cordes propose que les particules fondamentales ne soient pas des points, mais des objets unidimensionnels

appelés «cordes». Ces cordes vibrent à différentes fréquences pour donner naissance aux diverses particules observées. Une des implications de cette théorie est l'existence de dimensions supplémentaires au-delà des trois dimensions spatiales et une dimension temporelle que nous connaissons. Ces dimensions supplémentaires pourraient jouer un rôle crucial dans la description de la gravité quantique. Si mathématiquement, c'est tout à fait possible, physiquement nous ne connaissons qu'un Univers à trois dimensions voire quatre en incluant le temps.

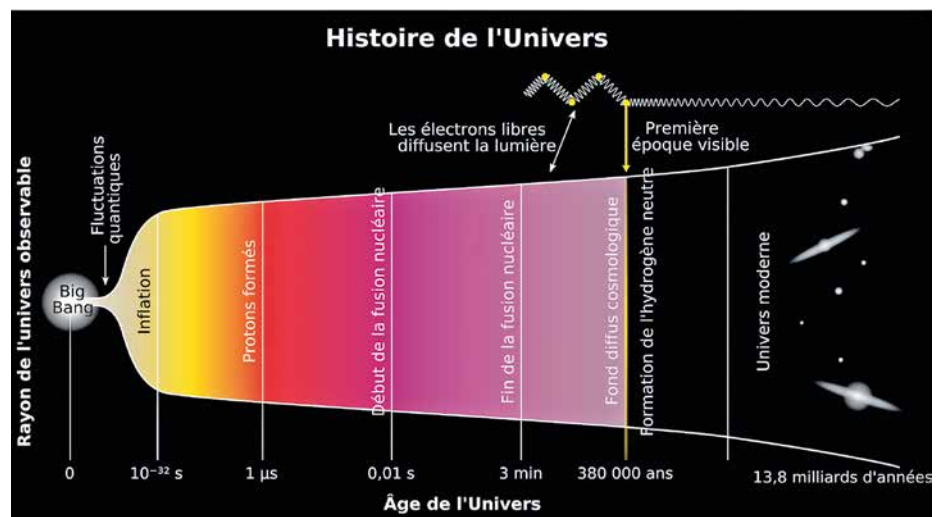
- La gravité quantique à boucles tente de quantifier directement l'espace-temps lui-même. Selon cette théorie, l'espace-temps est constitué de petites unités discrètes, ou «boucles», qui forment une trame à l'échelle du temps de Planck.

Le lien manquant

En cherchant à comprendre la création de l'Univers, en franchissant ce Mur de Planck, nous pourrions peut-être comprendre pourquoi l'Univers a évolué de la manière dont il l'a fait. Cela pourrait également nous éclairer sur la nature fondamentale de l'espace, du temps et de la matière.

Mais comprendre la création de l'Univers c'est aussi former les modèles pour en expliquer l'origine. L'Univers a-t-il une origine? C'est-à-dire, qu'y avait-il avant l'Univers? Aucune théorie actuelle ne peut l'expliquer et il est très possible que nous n'y arrivions jamais.

Mais si la science se nourrit de questions et y répond parfois, ne manque-t-il pas à ces théories ce lien si particulier que nous appelons Dieu? Surtout, n'oublions pas les paroles de Jésus (saint Jean 8, 23): «Vous, vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde.»



Détail des phases qui ont suivi le Big Bang.

- 1 Essentiel, juin 2023.
- 2 Essentiel, septembre 2024.
- 3 La gravité quantique cherche à unifier la physique quantique, c'est à dire une physique probabiliste, et la relativité générale qui est une approche causale de la physique, basée sur la gravité et le temps.
- 4 Electromagnétisme, interaction faible qui décrit les forces s'appliquant dans le cas de la fusion nucléaire, interaction forte qui décrit les interactions au sein du noyau atomique et gravitation.

Création et Big Bang?

(Genèse 1, 1-2)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague. » Le premier verset de la Bible ne dit donc pas que le Seigneur disposait d'un matériau préexistant. Tout était sans consistance et sans subsistance, comme un chaos, un « tohu-bohu » (c'est de l'hébreu de ce verset que vient l'expression). Car telle est notre foi (cf. Catéchisme de l'Eglise catholique, n. 296-298) : nous croyons que Dieu n'a besoin de rien d'antérieur ni d'aucune aide pour créer. Et la création ne provient pas de la substance divine, comme une émanation qui sortirait de manière « nécessaire ». Non, Dieu crée « de rien » et en toute liberté.

Si le Seigneur avait tiré le monde d'une matière préexistante, qu'y aurait-il eu alors d'extraordinaire ? Un artisan humain façonne ce qu'il veut lorsqu'on met à sa disposition un matériau. Au contraire, c'est la puissance divine qui se manifeste précisément du fait qu'il part du néant pour faire tout ce qu'il veut et y projette (Théophile d'Antioche).

C'est le Créateur du monde qui est à la source de toute réalité et qui a constitué l'espèce humaine, ainsi que le reconnaît la mère des sept fils dans le deuxième livre des Maccabées, au moment où ceux-ci sont prêts à s'offrir en sacrifice par respect pour la Torah : « *Mon enfant, regarde le ciel et la terre, vois tout ce qu'ils contiennent, et sache que Dieu les a créés de rien, et que la race des hommes est faite de la même manière.* » (2 Maccabées 7, 28)

A la question : qu'y avait-il « avant » le Big Bang, la Bible et le Credo répondent donc : Dieu Trinité. C'est pour cela que le Seigneur peut aussi, par l'action de l'Esprit Saint, donner la vie de l'âme à des pécheurs en leur conférant un cœur pur (Psaume 51(50), 12) et également le souffle au corps des défunts par la Résurrection, « *lui qui donne la vie aux morts et appelle le néant à l'existence* » (Romains 4, 17). Il existe ainsi un parallèle total entre la création initiale de l'homme et la recreation de la chair, des cieux nouveaux et de la terre nouvelle (Apocalypse 21, 1) lors de la Résurrection pour la vie éternelle.

En outre, puisque Dieu a pu faire resplendir la lumière dans les ténèbres par sa Parole (Genèse 1, 3), il est aussi à même de transmettre la lumière de la foi à celles et ceux qui l'ignorent et se meuvent loin de lui (cf. 2 Corinthiens 4, 6).

Qu'y avait-il avant le Big Bang ?
La Bible et le Credo répondent
« Dieu Trinité ».



LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

Premier round

Léon XIII affirme en 1893 que « la théologie ne tire pas ses principes des autres sciences, mais immédiatement de Dieu par la révélation [...] et ne reçoit rien de ces sciences, comme lui étant supérieures, mais elle les emploie comme étant ses inférieures et ses servantes ». Et d'exiger des biblistes qu'ils acquièrent « une véritable compétence scientifique de façon à surpasser leurs adversaires sur leur propre terrain ».



Léon XIII demandait aux biblistes d'acquérir une véritable compétence scientifique.

Second round

En 1943, Pie XII affirme qu'en 50 ans, on a mieux compris encore les Ecritures grâce : aux « fouilles scientifiques », une « méthode plus sévère et un art perfectionné par l'expérience », la « découverte de monuments écrits » et de

« papyrus » ainsi que la « meilleure connaissance de la littérature et les institutions publiques » de l'époque du Christ ! Apprendre les langues bibliques, aller dans le « moindre détail » de l'Ecriture, user de la « critique textuelle », autant de méthodes à intensifier pour mieux connaître la Bible qui font écrire à Papa Pacelli que « les questions soulevées au temps de Léon XIII contre l'authenticité, l'antiquité, l'intégrité et la valeur historique des Saints Livres [...] se trouvent aujourd'hui débrouillées et résolues ». Progrès il y a eu, grâce aux sciences...

Troisième round

En 1965, le Concile Vatican II encourage les exégètes « de s'efforcer [...] de pénétrer et d'exposer plus profondément le sens de la Sainte Ecriture, afin que, par leurs études en quelque sorte préparatoires, mûrisse le jugement de l'Eglise ». Le dialogue devient la norme entre sciences et théologie et la « divine condescendance » des « aspects humains [...] et divins » de l'Ecriture est à poursuivre sans cesse.

Quatrième round

L'interprétation de la Bible dans l'Eglise (1983) rassemble ce quasi-siècle de déclarations papales sur la Bible en insistant que l'exégèse « doit communiquer [le sens des Ecritures] à son destinataire qui est toute personne humaine » contemporaine.

Vitraux de Jacques Cesa...

... église Saint-Joseph, Rossens

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Si l'église de Rossens a été construite en 1874, c'est en 1985 qu'ont été installés 13 vitraux de l'artiste gruérien Jacques Cesa.

Quatre baies forment un cycle sur le mystère pascal. La particularité est d'avoir lié les thématiques avec les quatre éléments: Crucifixion – Eau; Résurrection – Terre; Ascension – Air; Pentecôte – Feu.

Traditionnellement, les quatre éléments décrivent ensemble la totalité de l'univers. Il existe des représentations anciennes de

la présence des quatre éléments au pied de la Croix. Ils symbolisent la douleur de toute la Création à la mort du Christ.

1. Eau – Crucifixion

Saint Jean écrit dans la Passion: « Mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. » (Jean 19, 34)

L'eau est présente dans les rites catholiques, c'est l'eau du baptême: symbole de mort et de vie.

2. Terre – Résurrection

Dans le contexte de la Résurrection, la terre évoque le tombeau. Matthieu mentionne explicitement l'élément terrestre: « Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. » (Matthieu 28, 2)

3. Air – Ascension

Nous lisons dans les Actes des Apôtres: « Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. » (Actes 1, 9)

L'air évoque aussi la douce présence de Dieu qui ne s'impose pas. Elie rencontre Dieu ni dans l'ouragan, ni dans le feu, ni dans le tremblement de terre, mais dans le murmure du silence (1 Rois 19, 11 – 12).

4. Feu – Pentecôte

Il s'agit probablement du lien le plus évident: « Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. » (Actes 2, 3)

Le feu, symbole de la Puissance de Dieu, c'est aussi un des modes de présence du Saint-Esprit.

L'émission *Passe-moi les Jumelles* avait consacré un reportage à Jacques Cesa, accessible sur PlayRTS.

Vitraux de l'Ascension (à gauche) et de la Pentecôte (à droite).



La religion serait-elle par définition un outil de soumission des femmes qui les renverrait à leurs trois K? (Kirche, Küche, Kinder). La réponse est un peu plus nuancée. Entretien avec Sarah Scholl, spécialiste des mutations du protestantisme et du catholicisme en modernité.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: J.-CLAUDE GADMER

Que pensez-vous de l'assertion invoquant la religion comme appareil de soumission des femmes?

Le religieux n'est pas par essence uniquement un outil de contrôle. A chaque moment de l'histoire, un double mouvement s'opère: soumission et émancipation. C'est clair, les Eglises ont été au service de l'ordre social au travers des pasteurs et prêtres desquels la population recevait les mots d'ordre moraux. Mais on voit aussi que des femmes s'émancipent grâce au christianisme. La vie religieuse, par exemple, constitue une possibilité au XIX^e siècle, et déjà avant, d'échapper au modèle des trois K. La mission, par ailleurs, leur a permis de vivre quasiment comme des aventurières. Le christianisme est donc aussi une voie pour trouver des formes de libertés.



Pour l'historienne, la vie religieuse a permis à certaines femmes de s'émanciper au sein du christianisme.

Justement, jusqu'au milieu du XVII^e siècle, les femmes exerçaient de vraies responsabilités religieuses, même au sein de l'Eglise catholique (notamment dans le système monastique). Pourquoi ce revirement?

La relégation des femmes se décide assez vite, déjà avant le Moyen Âge. Le resserrement est très rapide, mais cela n'empêche pas à une organisation féminine du religieux de se mettre en place. Dans les congrégations et aussi dans la société, car elles avaient un certain pouvoir religieux sur leur famille et leur réseau. Les mystiques sont aussi écoutées, à condition de rester dans le giron de l'Eglise et son orthodoxie. Ce qui change au XIX^e siècle, c'est la vision de la femme dans la société, fondamentalement rattachée à sa famille, avec la division et la spécialisation des tâches qui lui sont dévolues.

En même temps, le retour de la femme à sa cuisine et à l'éducation des enfants avait une légitimation quasi divine...

Oui, exactement. Lorsque naît cet idéal des trois K en Europe, dont l'âge d'or se situe entre 1850 et 1950, il y a vraiment l'idée que c'est voulu par Dieu, mais ce n'est pas le seul argument. Cela s'insère aussi dans une logique d'organisation et de progrès de la société, qui n'est pas perçue comme un mouvement conservateur.



Sarah Scholl enseigne à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Bio express

Sarah Scholl est historienne du christianisme, de la laïcité et de la sécularisation. Enseignante à la Faculté de théologie de l'Université de Genève, elle est spécialiste des mutations du protestantisme et du catholicisme en modernité, ainsi que des rapports entre religion, politique et société en Suisse aux XIX^e et XX^e siècles.

Les tâches maternelles sont considérées comme positives et reconnues socialement. Néanmoins, la vision de cette «vocation» n'est jamais statique, comme un ordre immuable, car il y a toujours des transformations. C'est d'ailleurs aussi la raison pour laquelle ce discours est si précaire.

Quel rôle jouent les chrétiens dans le développement et le maintien de ce modèle?

L'investissement du protestantisme dans l'idéal familial contemporain est très fort. Dans les sociétés qui passent à la Réforme, le monde monastique n'existe plus et c'est dans le monde séculier que le projet divin s'organise. Cette perspective renforce encore le rôle de la femme éducatrice, spécialement au XIX^e siècle. Il va même se «professionnaliser» [ndlr. écoles ménagères]. Le christianisme, dans son ensemble, devient dans le courant du XX^e siècle, gardien du temple familial. Attaquées sur tous les fronts [ndlr. socialisme, sciences et sciences humaines], les Eglises s'emparent du bastion restant: les questions morales avec une emphase particulière sur la famille et les rôles différenciés. Cette construction des trois K, issue de la seconde moitié du XIX^e siècle, est très ancrée, puisqu'elle a survécu aux guerres, aux totalitarismes et aux révolutions culturelles de la fin du XX^e siècle. Cet idéal est toujours là, comme un fantôme qui plane sur nos vies.

Dos au Mur

Les imposantes silhouettes des Réformateurs sont sculptées dans la roche du Mur des Bastions. Mais de réformatrices, en a-t-on déjà entendu parler? Pas si sûr. Un ouvrage paru pour les dix ans des éditions Labor et Fides répare cette regrettable erreur. *Réformatrices. Douze voix de femmes protestantes, XVI^e-XXI^e siècle*, un ouvrage collectif, dirigé par Sarah Scholl et Daniela Solferoli Camillocci, présente les portraits, mais aussi des extraits de la production théologique de ces femmes «portées par la Réforme et porteuses de son esprit».

Horace Bénédict de Saussure...

... naturaliste suisse

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Horace Bénédict de Saussure (1740-1799) est un scientifique, naturaliste, géologue et alpiniste suisse, connu pour ses contributions pionnières dans plusieurs domaines scientifiques. Né à Conches, près de Genève, chrétien convaincu par la beauté de la Nature, il étudie à l'Académie de Genève, où il se spécialise dans les sciences naturelles, avant de devenir, à seulement 23 ans, professeur dans cette même Académie.

Il est totalement un homme des Lumières refusant le « trop spéculatif » et cherchant par les moyens de la raison scientifique à comprendre la Nature, en particulier la géologie des montagnes, et à s'émerveiller de la Nature et de la Création au travers de ses nombreuses publications et livres.

Saussure est très connu pour ses travaux et observations en géologie. Il a mené des études approfondies sur les Alpes, leurs constitutions et leurs caractéristiques physiques et chimiques. Son ouvrage majeur, les *Voyages dans les Alpes*, publié en plusieurs volumes entre 1779 et 1796, est une référence dans le domaine. Il y décrit de manière détaillée la géologie, la botanique et la météorologie des régions alpines, posant les bases de l'étude scientifique des montagnes et des éléments les composant. D'un point de vue scientifique, sa théorie visionnaire sur les « refoulements horizontaux » qui ont provoqué la formation des Alpes, établit les fondements de la tectonique des plaques qui ne sera formalisée et

décrite qu'au XX^e siècle.

Outre ses contributions à la géologie, Saussure est également célèbre pour avoir inventé plusieurs instruments scientifiques toujours utilisés de nos jours, comme l'hygromètre, utilisé pour mesurer l'humidité de l'air, l'héliothermomètre ancêtre du capteur solaire moderne, l'anémomètre qui mesure la vitesse du vent. Ces instruments scientifiques, il les a inventés parce qu'il en avait tout simplement besoin pour réaliser ses études scientifiques, notamment dans l'étude de la formation des montagnes, des roches mais aussi les variations de pression en fonction de l'altitude. Passionné par l'exploration alpine, il joue un rôle clé dans la conquête du Mont Blanc. Mais contrairement à l'idée reçue, s'il gravit effectivement les pentes de la célèbre montagne, il est le troisième homme à en avoir atteint le sommet en 1788, après avoir, stimulé par son désir de mieux comprendre la géologie de la région, offert dès 1786 une récompense à quiconque atteindrait le sommet du Mont Blanc. Cet événement marque le début de l'alpinisme moderne.



A Chamonix, la statue du guide Jacques Balmat indiquant le sommet du Mont Blanc à Horace Bénédict de Saussure.

CARTE BLANCHE DIOCÉSAIN



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion, est l'auteur de cette carte blanche.

PAR MGR JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE SION | PHOTO: CATH.CH/BERNARD HALLET



La baisse de la pratique religieuse n'est pas à démontrer ! Ce fait indique-t-il la baisse de la spiritualité dans notre monde occidental ? J'ai lu qu'un théologien attirait l'attention sur un phénomène de société qui se répand de plus en plus et qui montre que la soif de spiritualité est bien présente. Il s'agit de cette coutume qui consiste à se faire nageur sauvage en se plongeant dans l'eau froide. Certains praticiens témoignant qu'ils trouvent par cet exercice réconfort, renouveau intérieur et spiritualité ! Chez les chrétiens tout commence par un plongeon. Le rite devenu parfois tellement symbolique risque de nous le faire oublier, mais le baptême est littéralement un plongeon. Saint Paul le signale clairement aux Romains (6, 4-23). Si se plonger dans l'eau froide exprime l'enfouissement dans la mort du Christ pour témoigner de la résurrection en remontant des eaux, – ce que les baptistères antiques permettaient de bien

comprendre –, alors le geste serait chargé d'une forte spiritualité. Mais est-ce bien l'intention de ces « nageurs sauvages » de nos lacs et rivières d'hiver ?

En marquant les 1700 ans du concile œcuménique de Nicée en 325, les religions chrétiennes veulent offrir à leurs fidèles un autre bassin rafraîchissant ; un lieu où se replonger avec tout son être et son histoire. Il s'agit de retremper cœur, mémoire et dynamisme de vie dans la foi de l'Eglise dont le baptême demeure le lieu source. Tout commence au baptême, tous les ministères s'y enracinent et tout en découle. Les croyants qui proclament le Credo de Nicée et essayent d'en vivre témoignent de l'unité pour laquelle le Christ a tellement prié. Bien plus qu'une forme de spiritualité, le plongeon et le maintien régulier dans les eaux du baptême, c'est-à-dire dans la foi de la communauté croyante, est l'enjeu vital pour demeurer chrétien. Le Symbole de Nicée dit : *Je reconnais un seul baptême (plongeon) pour le pardon des péchés.*

Le baptême comme un plongeon

Aider les gens à prier

« Par sa musique, l'organiste doit élever les âmes des fidèles vers Dieu », confie Philippe Marchello. Organiste amateur passionné et passionnant, il considère que l'organiste n'est pas d'abord un musicien de concert, mais un artiste au service de la liturgie.



PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: GEORGES LOSEY, DR

Après des cours de piano, Philippe Marchello poursuit ses études musicales par l'orgue. « A l'âge de 15 ans, mon maître d'apprentissage m'avait permis de prendre une demi-journée par semaine de congé pour pouvoir suivre les cours au conservatoire. J'ai grandement apprécié ce privilège. »

D'abord organiste dans son village natal de Fétigny, il est entré « par la petite porte » comme organiste à Estavayer-le-Lac. « J'ai commencé par jouer pour quelques messes, puis pour des sépultures. De fil en aiguille, je suis devenu l'organiste titulaire. » Cela fait plus de

trente ans que Philippe Marchello œuvre au sein de la paroisse d'Estavayer-le-Lac.

« Actuellement, je n'accompagne le chœur mixte Saint-Laurent plus que deux fois par mois. Il y a une baisse des célébrations, car moins de prêtres. Nous avons également constaté que c'était un engagement conséquent pour les membres vieillissants de la chorale. Le troisième dimanche, pour honorer un souhait de l'équipe pastorale, nous faisons chanter la foule, le directeur Jean-Louis Raemy comme chantre animateur et moi à l'orgue. Enfin, nous, essayons : l'assemblée ne chante que très peu ! Souvent, la quatrième messe du mois, je la joue comme soliste. »

Son activité d'indépendant permet à Philippe Marchello de se libérer facilement pour les enterrements. Les concerts, seul ou avec le chœur, parfois avec un orchestre ou d'autres musiciens, font partie de la charge de l'organiste. « Comme amateur, c'est toujours un challenge de travailler avec des musiciens professionnels. J'ai la sensation de devoir me surpasser. C'est motivant. » Etre organiste c'est aussi, selon Philippe Marchello, savoir se réinventer par la découverte de nouvelles œuvres.



Philippe Marchello.

L'organiste de la collégiale Saint-Laurent s'est également formé à l'improvisation au conservatoire de Fribourg dans la classe de Jean-Louis Feiertag. « L'improvisation permet à l'organiste de capter l'ambiance de l'église et de recréer le climat du moment, d'introduire ou poursuivre un chant de la chorale. Je trouve que cela devrait être une matière obligatoire. L'organiste est là pour aider les gens à prier. La musique doit élever l'âme, la conduire vers la transcendance. Lorsqu'à la fin d'une célébration, vous réalisez que, modestement, vous avez contribué à la mise en relation entre les fidèles et Dieu, c'est un véritable cadeau. »

Une des grandes souffrances de Philippe Marchello est l'appauvrissement de la culture musicale. « Je vois le répertoire qui s'affaiblit, notamment dans les recommandations venant de la pastorale. Le souhait de la pastorale est que les chœurs chantent de moins en moins en latin. La pastorale a l'impression de suggérer des choses dans l'air du temps, plus au goût des jeunes, mais souvent cette musique est de mauvaise qualité », relève-t-il. « L'organiste peut s'appuyer sur un répertoire d'environ six siècles ayant comme base le chant grégorien. C'est tout de même rare pour un musicien. »

« Jouer de l'orgue est ma passion, mon moteur, mon quotidien... En apprentissage, à l'âge de 15 ans, je me levais déjà à 5h du matin pour jouer de l'orgue avant d'aller au travail. Cette passion ne m'a jamais quitté et j'espère qu'elle ne s'arrêtera jamais ! »

Vos moments préférés de la journée ou de la semaine

Le matin, je me réveille à 5h, je lis mon quotidien *La Liberté*, puis je fais mon bureau, je me mets à l'orgue pour préparer les prestations importantes et les concerts. Le soir, vers 21h, je me couche fatigué, content du devoir accompli. Le dimanche matin, à la messe, mon jeu d'orgue est le fruit du travail de la semaine. C'est gratifiant !

Quel est votre principal trait de caractère ?

Je suis perfectionniste, entier et franc.

Un livre que vous avez particulièrement aimé

Je suis passionné d'histoire, par conséquent j'aime les romans historiques. Je lis également beaucoup de revues musicales.

Une personne qui vous inspire

Jean-Sébastien Bach. C'est pour moi un modèle qui a porté la musique à son plus haut niveau. J'apprécie son acharnement au travail, son inlassable passion pour la musique, son perfectionnisme, sa foi et son inspiration au divin.



Une prière que vous aimez

Ma prière est le « Je vous salue Marie ». J'ai une spiritualité très mariale. J'aime me mettre sous la protection de notre maman du ciel.

Philippe Marchello

- Plâtrier-peintre indépendant, il a pris la succession de son père et de son grand-père dans l'entreprise qu'ils ont fondée.
- Organiste depuis l'âge de 15 ans
- Formation au conservatoire de Fribourg, classe de Klaus Slongo
- Depuis 1993, organiste titulaire de la collégiale Saint-Laurent à Estavayer-le-Lac
- Membre de l'Abbaye Notre-Dame-du-Mont-Carmel ou Confrérie du scapulaire

Le catéchuménat



Les enfants frappent à la porte de l'église.



Mgr Dunand trace un signe de croix sur le front de chaque enfant.

TEXTE ET PHOTOS PAR VÉRONIQUE BENZ

Dimanche 24 novembre 2024 à l'église Saint-Pierre, huit enfants ont fait leur entrée en catéchuménat. Cette célébration est un moment fort du parcours de préparation en vue de recevoir le sacrement du baptême. Le 16 mars les enfants vivront l'appel décisif et ils seront baptisés le 3 mai 2025.

Les enfants frappent à la porte de l'église en demandant : « Nous voulons devenir

amis de Jésus, pouvons-nous entrer ? » Accueillis par l'abbé Charbel, Mgr Jean-Claude Dunand, vicaire général et la communauté paroissiale, ils entrent dans l'église. Ces enfants en âge scolaire qui demandent le baptême imminent avec leurs catéchistes Catherine Chenaux et Antoinette Gachoud, depuis le mois de septembre dernier, afin de se préparer à recevoir ce sacrement. Portons dans notre prière ces enfants qui rejoignent notre communauté.



Les jeunes catéchumènes reçoivent une Bible.

Les dominicains et

L'histoire de la présence dominicaine à Fribourg est intrinsèquement liée à l'Université. Remontant à la toute fin du XIX^e siècle, elle est donc relativement récente en comparaison aux couvents qui sont installés dans le canton depuis plusieurs siècles. *L'Essentiel* revient dans cet article sur l'origine de la présence dominicaine à Fribourg et l'expression de leur charisme de prêcheurs.

PAR SÉBASTIEN DEMICHEL

PHOTOS: FLICKR, WIKIMEDIA COMMONS, S. DEMICHEL

L'Ordre des prêcheurs (OP pour *Ordo [fratrum] praedicatorum*) est fondé par Dominique de Guzmán (1170-1221) au début du XIII^e siècle dans un contexte de lutte face à l'hérésie cathare. Après la fondation d'un premier couvent à Prouilhe en 1206/7, une communauté permanente se forme à Toulouse en 1216. Comprenant des moines et des moniales vêtus d'une robe blanche avec scapulaire et capuchon et d'une chape noire, le nouvel ordre mendiant obtient rapidement du pape l'autorisation de prêcher.

En 1220, des constitutions établissent les dominicains en association de personnes, mobiles et soumises à une direction centrale. Des provinces s'organisent sous la direction d'un maître général. Peu après son décès, Dominique est canonisé et l'Ordre des prêcheurs poursuit son expansion. En Suisse, plusieurs couvents sont fondés, principalement dans les grandes villes. L'ordre traverse les siècles, non sans échapper aux tourments de la Réforme et de la Révolution française qui réduisent ses effectifs. Sa présence en Suisse est maintenue grâce aux monastères féminins.

L'arrivée des dominicains à Fribourg

En 1889, le chanoine Joseph Schorderet, le conseiller d'État Georges Python et le conseiller national Caspar Decurtins fondent l'Université de Fribourg. Après les lettres et le droit, la nouvelle université se dote d'une Faculté de théologie. Le gouvernement fribourgeois et l'Ordre dominicain signent alors une convention qui prévoit que tous les postes de la nouvelle Faculté de théologie seront confiés à l'Ordre des frères prêcheurs. Les statuts de la nouvelle Faculté sont en outre approuvés par le pape Léon XIII.



L'Albertinum.



Le couvent Saint-Hyacinthe.

l'Université de Fribourg



La chapelle du couvent Saint-Hyacinthe.

À leur arrivée à Fribourg, les frères acquièrent un ancien hôtel du XVIII^e siècle qu'ils transforment en « convict théologique » destiné à accueillir professeurs et étudiants. Ce convict, placé sous le patronat de saint Albert le Grand, est l'actuel Albertinum. Une chapelle est installée au rez-de-chaussée et la messe universitaire y est célébrée jusqu'en 1903. L'Albertinum est agrandi en 1905. Il faut toutefois attendre 1970 pour que la communauté soit érigée en couvent formel. Le Père Thomas Mehrle en devient le premier prieur.

Une présence multiple

En 1907 s'ouvre à Fribourg une école apostolique de la province d'Occitanie, d'abord près de la gare puis à Gambach. L'école s'installe ensuite à la villa Thérèse et devient le véritable lieu de formation pour les frères étudiants de la province de Lyon. En 1931, elle est fermée par le chapitre provincial.

Si le destin de cette école est relativement court, une autre fondation contemporaine perdure encore de nos jours : la villa Saint-Hyacinthe. En 1903, dans le contexte des lois anticléricales du gouvernement Combes, les dominicains sont expulsés du couvent de Coublevie (Isère) et s'installent à Fribourg à la rue de l'Hô-

pital, proche de l'Albertinum. Les frères bénéficient ainsi des cours de l'Université. En 1909, la SA « Pension des étudiants universitaires » est créée. Elle achète un terrain aux sœurs de l'Œuvre de Saint-Paul et construit à la rue du Botzet la villa Saint-Hyacinthe.

Lorsque les novices regagnent Coublevie après la Première Guerre mondiale, Saint-Hyacinthe devient une maison internationale destinée aux dominicains étudiant à l'Université. Elle est alors placée sous la juridiction du maître général de l'ordre Ludwig Theissling. En 1938, les dominicains suisses se constituent en vicariat et Saint-Hyacinthe devient le siège du vicariat général. Peu après, la maison est vendue aux dominicains suisses et élevée en couvent. Dès 1953, elle devient partie intégrante de la nouvelle province de Suisse, érigée canoniquement par décret du maître de l'Ordre Emmanuel Suarez.

De la fin du XX^e siècle à nos jours

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, le rayonnement de la Faculté de théologie s'intensifie. Des enseignements en sciences sociales sont introduits et un Institut d'études œcuméniques est créé dans la lignée de Vatican II. Un dominicain, le Père Jean-Dominique Barthélemy, joue un rôle important dans la construction des nouveaux bâtiments de Miséricorde à la fin des années 1970. En 1985, une nouvelle convention entre l'État de Fribourg et l'Ordre dominicain remplace celle de 1889. Le maître de l'Ordre reçoit la fonction de Grand Chancelier et une représentation adéquate des frères dominicains dans le corps professoral est exigée.

Au milieu des années 1970, le couvent Saint-Hyacinthe se dote d'une nouvelle chapelle. Aujourd'hui encore, il forme les dominicains de la province de Suisse, mais également des frères du monde entier. Le charisme de prédication est toujours bien présent, mais sous de nouvelles formes : brèves vidéos sur les réseaux sociaux, jeunesse dominicaine et tout dernièrement *Disputationes*. Cette série de débats publics, organisés par les frères étudiants, favorisent l'échange d'idées et permettent d'approcher intellectuellement la réalité divine.

Bibliographie

Amacher, Urs (et. al.) (dir.),
*Die Dominikaner und Dominikanerinnen
in der Schweiz*, Basel, Schwabe, 1999.

<https://dominicains.ch/fribourg/histoire>

<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/O11714/2012-04-19/>

La semaine sainte

"Nous commençons avec toute l'Église la célébration du mystère pascal de notre Seigneur..."

(introduction de la messe des rameaux)



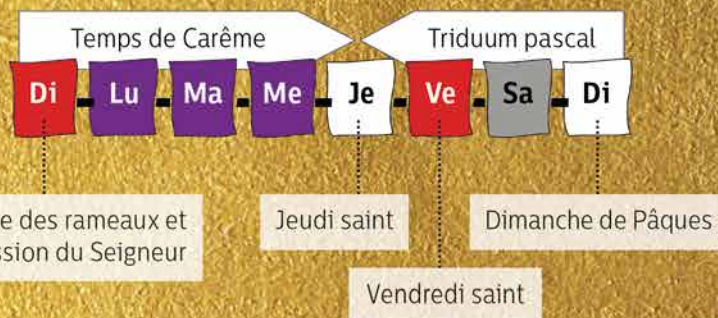
Le Christ descend au séjour des morts et libère les justes qui attendaient sa venue. La résurrection est fréquemment représentée ainsi sur les icônes.

L'un des plus anciens témoignages sur la liturgie de la semaine sainte remonte à la fin du IV^e siècle. Il est donné par **Égérie**, une femme d'Occident qui s'est rendue à Jérusalem en 381. Après avoir visité les lieux saints du Proche-Orient chrétien, elle a laissé un récit de voyage qui décrit la liturgie qu'elle a vu célébrer dans les sanctuaires de Jérusalem.



La semaine sainte s'ouvre le dimanche des rameaux et s'achève le dimanche de Pâques. Elle comprend la **fin du temps de Carême** et le **triduum pascal** de la Passion et de la Résurrection du Seigneur.

Les célébrations s'enracinent notamment dans la liturgie célébrée dans les premiers siècles à Jérusalem, là où les chrétiens faisaient mémoire des événements vécus par le Christ, au lieu et à l'heure.



Le **samedi saint**, l'Église n'a jamais institué de célébration spécifique. Les chrétiens honorent le repos de Jésus au tombeau et sa descente au séjour des morts.

La **messe chrismale** est célébrée le jeudi matin (dans notre diocèse : le mardi). Durant cette messe, l'évêque consacre le saint-chrême ; il bénit les huiles des malades et des catéchumènes.

Dimanche des rameaux et de la Passion du Seigneur

La célébration comprend deux parties. Elle commence par la **commémoration de l'entrée du Seigneur à Jérusalem** : bénédiction des rameaux, évangile du jour (Matthieu, Marc ou Luc, selon les années), procession vers l'église. Elle se poursuit par la **messe avec la proclamation de la Passion**, c'est-à-dire le récit d'évangile entre le dernier repas et la crucifixion (Matthieu, Marc ou Luc, selon les années).

En tenant en main des rameaux, en chantant « Hosanna ! », nous imitons les foules de Jérusalem, heureuses d'acclamer Jésus. Nous suivons le Seigneur pour être associés à sa Passion, à sa mort et à sa Résurrection durant le triduum pascal.

Lectures

A: Mt 21, 1-11
B: Mc 11, 1-10
C: Lc 19, 28-40

Is 50, 4-7
Ps 21 (22)
Ph 2, 6-11

A: Mt 26, 14 - 27, 66
B: Mc 14, 1 - 15, 47
C: Lc 22, 14 - 23, 56



Le mot « triduum » désigne les **trois jours** durant lesquels l'Église fait mémoire du Seigneur crucifié, enseveli et ressuscité. **Sommet de l'année liturgique**, il commence au soir du jeudi saint (au moment où se termine le Carême) et s'achève avec les vêpres du dimanche de Pâques.



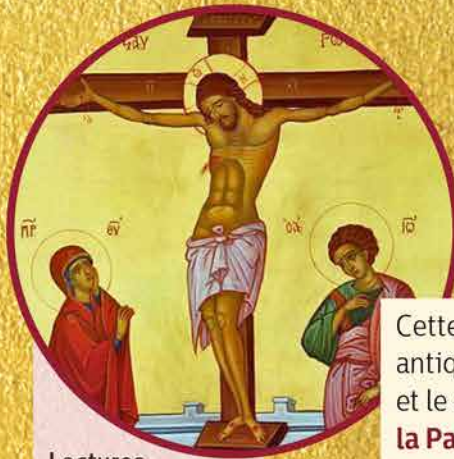
Jeudi saint : messe en mémoire de la Cène

Célébrée le soir, cette messe fait mémoire du **dernier repas** de Jésus. Ce repas de la Pâque juive rappelle la sortie d'Égypte (1^{re} lecture). Anticipant le don de lui-même sur la croix, Jésus donne à ce repas un sens nouveau en instituant l'**eucharistie** et le **sacerdoce** (2^e lecture). L'évangile met en valeur le lavement des pieds. Après la communion, la réserve eucharistique est transférée au reposoir pour permettre la communion du lendemain et des malades.

Lectures

Ex 12, 1-8.11-14
Ps 115 (116b)
1 Co 11, 23-26
Jn 13, 1-15

Durant le *Gloria* de la messe, les cloches sonnent... puis se taisent jusqu'à la veillée pascale.



Vendredi saint : célébration de la Passion

Le vendredi saint, on prie parfois le chemin de croix. Cette pratique remonte au Moyen Âge.

Cette célébration de la Parole a lieu l'après-midi (selon une antique tradition, l'Église ne célèbre pas la messe le vendredi et le samedi saints). Elle comporte trois parties : la **liturgie de la Parole** (avec la Passion selon saint Jean et la grande prière universelle), l'**adoration de la croix** puis la **communion**. Après la célébration, l'autel est dépouillé : seule la croix demeure jusqu'à la veillée pascale, célébrée le lendemain au soir.

Lectures

Is 52, 13 – 53, 12
Ps 30 (31)
He 4, 14-16 ; 5, 7-9
Jn 18, 1 – 19, 42

La veillée pascale s'enracine dans la nuit précédant la sortie d'Égypte (cf. Ex 12).



Dimanche de Pâques : vigile pascale et messe du jour

La veillée pascale est la plus grande solennité. Elle commence par l'**office de la lumière** (bénédiction du feu, préparation du cierge pascal, procession et annonce de la Pâque ou *Exultet*). Elle se poursuit par la **liturgie de la Parole** ; l'*Alléluia*, qui n'avait pas été chanté durant le Carême, retentit avant l'évangile. Suit la **liturgie baptismale** (bénédiction de l'eau, renouvellement des promesses du baptême, célébration des sacrements de l'initiation) et la **liturgie eucharistique**. À la messe du dimanche, avant l'évangile, on peut chanter la séquence *Victimae paschali laudes*.

Lectures

Gn 1, 1 – 2, 2
Gn 22, 1-18
Ex 14, 15 – 15, 1a
Is 54, 5-14
Is 55, 1-11
Ba 3, 9-15.32 – 4, 4
Ez 36, 16-17a.18-28
Rm 6, 3b-11
Lc 24, 1-12
Ac 10, 34a.37-43
Ps 117 (118)
Col 3, 1-4
Jn 20, 1-9

Le Christ est ressuscité, alléluia !

Célébration de la Semaine sainte 2025

Comme l'an dernier, les paroisses du décanat de Fribourg offrent aux paroissiens une Semaine sainte riche en musicalité et en beauté. Décliné en trois volets distincts : le triduum pascal réunit les jeunes, les familles et les chorales.

Résumé des célébrations dans le tableau ci-dessous.

	Triduum des jeunes
	Triduum des familles
	Triduum des chorales

	Je 17.04	Ve 18.04	Sa 19.04	Di 20.04
Christ-Roi	20h : Messe de la Cène	16h : Célébration de la Passion	20h30 : Veillée pascale	10h30 : Messe de Pâques
Givisiez		15h : Célébration de la Passion		10h : Messe de Pâques
Sainte-Thérèse			20h30 : Veillée pascale	9h30 : Messe de Pâques bilingue FR – IT
Saint-Jean	20h : Messe de la Cène	20h : Chemin de croix décanal avec les jeunes		18h : Messe de Pâques
Saint-Maurice				9h30 : Messe de Pâques
Saint-Nicolas		19h : Concert-méditation avec Hortus		10h15 : Messe de Pâques
Saint-Paul	20h30 : Messe de la Cène	14h30 : Célébration de la Passion	21h : Veillée pascale	11h : Messe de Pâques
Saint-Pierre		15h : Croix fleurie		9h30 : Messe de Pâques
Villars-sur-Glâne	18h : Messe de la Cène	<i>En forêt</i> 11h : Chemin de Croix des familles		10h : Messe de Pâques
		<i>Martinets</i> 15h : Célébration de la Passion		

Bien choisir au bon moment

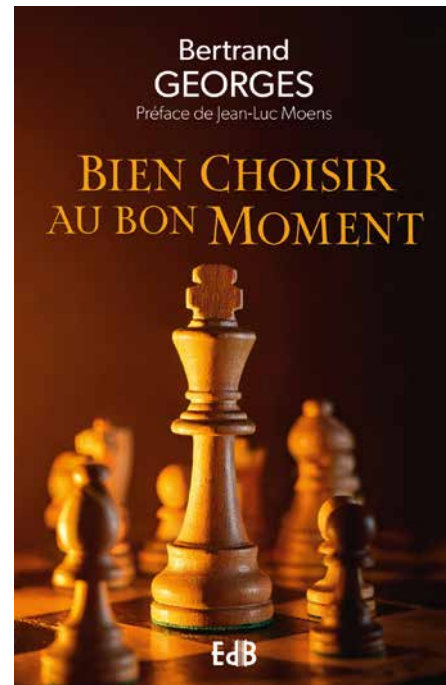


PAR COM. | PHOTO: DR

Le diacre Bertrand Georges, agent pastoral dans notre UP, publie un nouvel ouvrage. Certaines décisions sont décisives et marquent un tournant dans notre vie. D'autres, plus nombreuses et apparemment anodines, peuvent avoir de grandes répercussions pour nous-mêmes et pour les autres. Or, beaucoup de personnes éprouvent de grandes difficultés à poser des choix.

De même, il n'est pas toujours simple de s'orienter dans notre monde à la fois fascinant et complexe, tant les propositions sont variées et les voix discordantes, sans parler des nouveaux médias qui donnent accès à tout, tout le temps.

Pourtant, notre tradition chrétienne, riche d'une longue expérience du discernement, peut nous fournir des clés pour avancer. C'est dans cette richesse, alliée à un solide bon sens, que puise cet ouvrage pour nous aider à prendre des décisions libres et conscientes et construire avec Dieu un bonheur serein et durable. Bien choisir au bon moment pour discerner avec l'Esprit Saint, la Bible et la Sagesse des saints!



Bien choisir au bon moment,
Bertrand Georges,
Editions des Béatitudes,
janvier 2025

Café coeps

Pour les parents

Soirée de partage pour les mères et pères
d'enfant ou d'adulte en situation de handicap.

De 19h30 à 21h30
3 février, 3 mars, 7 avril, 5 mai et 2 juin
Gratuit et sans inscription

Est-ce que j'ai le droit
d'être fatigué-e?

Avec qui partager mes difficultés
et mes joies?

Quand est-ce que
je pourrai avoir
du temps pour moi?



Auberge du Tilleul,
Route de l'Eglise 12 - 1753 Matran

Plus d'informations sur:
www.coeps.ch/cafe



Le Café-coeps

Le COEPS (Centre œcuménique de pastorale spécialisée) lance des soirées de partage pour les parents d'enfant ou d'adulte en situation de handicap. Cette rencontre propose un moment d'échange, de soutien et de prière pour ceux qui le souhaitent. Les rencontres auront lieu les 3 mars, 7 avril, 5 mai et 2 juin 2025, de 19h30 à 21h30, à l'Auberge du Tilleul (route de l'Eglise 12) à Matran, de nombreuses places de parc sont à disposition.

Informations: www.coeps.ch/cafe/

Contact: Stéphanie Bernasconi, stephanie.bernasconi@cath-fr.ch,
079 357 05 48



L'UP Décanat de Fribourg se lance sur WhatsApp

PAR L'ÉQUIPE COMMUNICATION | PHOTO: DR

Le service communication de notre UP a créé un fil de diffusion WhatsApp le mois dernier. Lancée par le curé modérateur Vincent Marville, l'idée est d'utiliser les moyens de communication actuels pour rester en contact. Mettre en avant l'actualité de nos communautés, relayer des activités originales et créer une émulation font partie des buts de ce nouveau vecteur.

Le fil de diffusion n'est pas un fil de discussion; c'est-à-dire que les personnes inscrites ne peuvent pas faire de commentaires sur les contenus envoyés. Ce choix permet de ne pas être débordé par les notifications.

Vous souhaitez rejoindre ce canal de diffusion ?

Envoyez un mail à communication@fri-cath.ch avec vos nom, prénom et numéro de portable. Nous vous ajouterons à notre liste de diffusion.

L'espérance pour traverser la souffrance

La souffrance semble obscurcir et fermer l'avenir. Et pourtant elle ne nous sera jamais enlevée totalement. Il faut alors trouver une manière de la traverser pour continuer de vivre.

Mardi 11 mars 2025 de 19h à 20h30, Hôpital cantonal de Fribourg, auditoire Jean Bernard

Animation: Thierry Collaud, professeur émérite d'éthique sociale chrétienne à l'Université de Fribourg

Inscription jusqu'au 6 mars 2025: www.cath-fr.ch/agenda

Contact: Service formations, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 21



Conte de Pâques

Entrer dans le temps pascal grâce à un conte biblique: conte, découverte de la tradition de l'œuf de Pâques, décoration des œufs (pour tous les âges).

Mercredi 9 avril 2025, de 15h30 à 17h, au Boulevard de Pérolles 38 à Fribourg

Animation: John-Daniel Hasler, conteur

Inscription jusqu'au 26 mars 2025: www.cath-fr.ch/agenda

Contact: Service formations, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 21



Atelier créatif de Pâques

Se plonger dans le mystère pascal en réalisant un jardin de Pâques en carton plume.

Mercredi 12 mars 2025, de 14h à 17h, au Boulevard de Pérolles 38 à Fribourg

Animation: Françoise Georges

Coût: Fr. 20.-

Inscription jusqu'au 26 février 2025: www.cath-fr.ch/agenda

Contact: Service formations, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 21

Messes et confessions dès mars 2025

	S'-Nicolas cathédrale	S'-Paul église	S'-Maurice église	S'-Jean église	Christ-Roi église	Notre-Dame Bourguillon chapelle	Notre-Dame de Fribourg basilique	S'-Pierre église	S'-Joseph chapelle	S'-Thérèse église	S'-Justin chapelle	Villars- sur-Glâne église	Glisiez église	Université chapelle	Salesianum
Lundi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	-	-	-	-	-	-	18h15
Mardi	18h15	-	-	-	8h	8h15	9h * 18h30 *	-	8h30	-	-	8h30	-	12h10	-
Mercredi	18h15	-	-	-	8h	8h15 d	9h *	-	8h30	8h	-	8h30	-	12h10 ▲	-
Jeudi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	8h30	8h45 d	8h30	8h30	-	-	-
Vendredi	18h15	-	8h dès le 25.04 à St-Beat	-	8h	8h15 d	9h * 18h30 *	-	8h30	18h30	-	8h30	-	-	7h30
Samedi	8h30	-	18h00	-	8h 17h d	8h15	9h *	18h p	11h30	17h30	-	-	-	-	-
Dimanche	10h15 20h30	9h30 d 11h	-	18h	10h30	9h d 10h30	8h * 10h00 *	9h30 11h e	-	9h30 i 11h d	19h00	10h	10h	-	-

	S'-Hyacinthe couvent	Capucins couvent	Visitation monastère	Salvatoriens institut	Montorge monastère	Cordeliers couvent	Maigrange abbaye	Soeurs d'Ingenbohl couvent	S'-Ursule couvent	Carmes couvent	S'-Joseph de Cluny couvent	S'-Canisius couvent	Africanum institut	N.-D. de la Route de la Route chapelle	Schönstatt chapelle	Résidence des Chênes	Villa Beausite	Les Martiniets	Le Manoir	Providence	Hôpital cantonal chapelle
Lundi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	-	12h20	17h30	-	-	17h45	19h d		-	-	-	-	
Mardi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	-		-	-	-	-	
Mercredi	6h50	7h	18h15	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	-		-	-	10h30	-	
Jeudi	6h50	7h	7h30	7h30	17h30	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	-		-	-	-	-	
Vendredi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	19h (1)		-	-	-	10h30	
Samedi	12h	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	-	-	12h20	16h30	-	Hiv. 16h30 été 17h	-	-	10h	16h	16h	-	-	
Dimanche	10h30	10h	9h30	11h	8h30	7h30 d 9h 19h30 d	9h45	9h30	-	10h	-	9h30d Δ	-	-	-		-	-	-	-	9h30

Langues d Deutsch e español i italiano p portuguais ▲ latin (forme post-conciliaire) * latin (forme pré-conciliaire) Δ vérifier au 026 425 87 44 (1) les derniers vendredis du mois (français)

Confessions St-Nicolas : ve 17h-18h | Christ-Roi : ve 17h-18h, sa 15h-16h | Ste-Thérèse : sa 16h30-17h | Basilique N.-Dame : lu, ma, je et ve 18h-18h25, sa 9h45-10h15, di 9h30-9h55

Cordeliers : sa 8h45-9h30 et de 14h-14h30 ou sur RV (026 347 11 60) | St-Justin : tous les dimanches de 18h30 à 19h

Capucins : ma et ve 9h-11h et 14h-17h – sa 9h-11h | Carmes : du lu au sa 15h-17h30 de préférence sur RV (026 322 84 91) | Chapelle N-D de Bourguillon : sa 9h -9h30

Du fait de certaines fêtes ou d'événements, l'horaire peut changer. Veuillez vous référer à la feuille dominicale ou au site fri-cath.ch

Coordonnées des lieux de culte dans le décanat de Fribourg

Cathédrale Saint-Nicolas R. des Chanoines 3 1700 Fribourg 026 347 10 40 stnicolas@fri-cath.ch	Église Saint-Paul Rte de la Heitera 13 1700 Fribourg 026 481 32 40 stpaul@fri-cath.ch	Église du Christ-Roi Rte du Comptoir 2 1700 Fribourg 026 425 42 00 christ-roi@fri-cath.ch
Église Saint-Jean Planche-Supérieure 1 1700 Fribourg 026 322 37 50 stjean@fri-cath.ch	Église Saint-Maurice Rue de la Lenda 1 1700 Fribourg 078 737 83 63 stmaurice@fri-cath.ch	Église Saint-Pierre Chapelle Saint-Joseph Av. Jean-Gambach 6 1700 Fribourg 026 422 01 00 stpierre@fri-cath.ch
Église Sainte-Thérèse Rte Ste-Thérèse 5 1700 Fribourg 026 460 84 20 sttherese@fri-cath.ch	Saints-Pierre-et-Paul Rte de l'Église 8 1752 Villars-sur-Glâne 026 401 10 67 villars@fri-cath.ch	Saint-Laurent Ch. St-Laurent 1 -1762 Glisiez 026 466 25 67 stlaurent@fri-cath.ch Rte de Chantemerle 68 1763 Granges-Paccot
Notre-Dame de Bourguillon Rte de Bourguillon 13 1722 Bourguillon 026 322 33 71 info@ndbourguillon.ch	Basilique N-D de Fribourg Pl. Notre-Dame 1 1700 Fribourg 026 323 20 31 info@basilique-fribourg.ch	Chapelle de l'Université Av. de l'Europe 20 1700 Fribourg 026 300 71 71 acf@unifr.ch
Chapelle St-Justin Rue de Rome 3 1700 Fribourg 026 351 16 16 pastorale@justinus.ch	Couvent des Cordeliers R. de Morat 6 1700 Fribourg 026 347 11 60 fribourg@cordeliers.ch	Monastère de la Visitation R. de Morat 16 1700 Fribourg 026 347 23 40 visifrib@bluewin.ch
Couvent des Capucins R. de Morat 28 1700 Fribourg 026 347 23 50 fribourg@capucins.ch	Couvent des Carmes Ch. Montrevers 29 1700 Fribourg 026 322 84 91	Couvent Ste-Ursule Rue de Lausanne 92 1700 Fribourg 026 347 10 70 fribourg@ste-ursule.org
Chapelle Srs d'Ingenbohl Ch. des Kybourg 20 1700 Fribourg 026 488 31 31 office@ingenbohl-fr.ch	Institut des Salvatoriens Imp. de la Forêt 5 1700 Fribourg 026 484 80 80 salvator@sds-ch.ch	Couvent St-Hyacinthe Rue du Botzet 8 1700 Fribourg 026 426 68 11 fribourg@dominicains.ch
Couvent St-Joseph de Cluny Rue Guillaume-Techtermann 4 1700 Fribourg 026 322 01 66 sjc.suisse@gmail.com	Monastère de Montorge Ch. de Lorette 10 1700 Fribourg 026 322 35 36 montorge@bluewin.ch	Abbaye de la Maigrange Ch. de l'Abbaye 2 1700 Fribourg 026 309 21 10 contact@maigrange.ch
Chapelle de l'Africanum Rte de la Vignettaz 57 1700 Fribourg 026 424 19 77 office@africanum.ch	Notre-Dame de la Route Ch. des Eaux-Vives 17 1752 Villars-sur-Glâne 026 409 75 00 secretariat@ndroute.ch	Chapelle de Schönstatt Rte du Stadtbürg 12 1700 Fribourg 026 496 11 50 hubert.vonlanthen@kath-fr.ch
Chapelle du Salesianum Av. du Moléson 21 1700 Fribourg 026 351 11 30 salesianum@chemin-neuf.org		

Horaires réguliers
des messes et confessions
dès mars 2025

Semaine sainte Villars-sur-Glâne 2024

UP Décanat de Fribourg

Av. Jean-Gambach 4, 1700 Fribourg | 026 422 01 05 (ma-ve)
communication@fri-cath.ch | info@fri-cath.ch | fri-cath.ch

Katholische Pfarreiseelsorge Freiburg Stadt und Umgebung

Murtengasse 8, 1700 Fribourg | 026 425 45 25 | kontakt@pfarrei-freiburg.ch | pfarrei-freiburg.ch

Missão católica de língua portuguesa | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 40
missao.portuguesa@cath-fr.ch

Misión católica de lengua española | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 80
mision.hispana@cath-fr.ch

Missione cattolica di lingua italiana | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 44
missione.cattolica@cath-fr.ch

UP DÉCANAT DE FRIBOURG**Administration et communication**

Avenue Jean-Gambach 4
1700 Fribourg
Courriel: info@fri-cath.ch
Site: www.fri-cath.ch

Responsable communication

Caroline Stevens
Tél. 026 422 01 01
du mardi au vendredi
Courriel: communication@fri-cath.ch

Secrétaires de l'équipe pastorale

Rachel Clément
Tél. 026 422 01 06 – du lundi au vendredi
Courriel: administration@fri-cath.ch
Marie-Hélène Dey Bugnon
Tél. 026 422 01 05 – du mardi au vendredi
Courriel: info@fri-cath.ch

**KATHOLISCHE
PFARREISEELSORGE FREIBURG**

Rue de Morat 8 – 1700 Fribourg
Tél. 026 425 45 25 – Site: www.pfarrei-freiburg.ch
Courriel: kontakt@pfarrei-freiburg.ch

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

ABONNEZ-VOUS au magazine paroissial *L'Essentiel*Je m'abonne à *L'Essentiel*, magazine de l'UP Décanat de Fribourg

Nom: Prénom:

Rue: Localité:

N° de tél.: E-mail:

Paroisse de: Date et signature:

Remplir lisiblement et renvoyer à:

Editions Saint-Augustin, adressage, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Contact: adressage@staugustin.ch, tél. 024 486 05 39